



La petite tortue de Kemp

Retour au musée



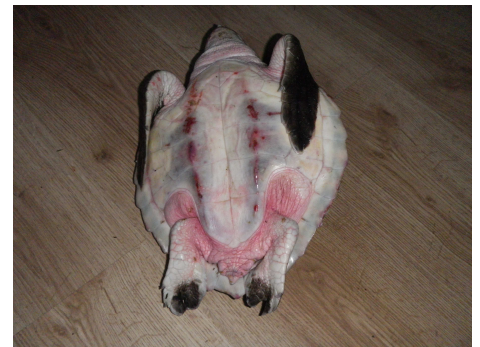
La tempête faisait rage en ce mois de février 2013 et si nos marins ont pâti d'une météo exécrable, les animaux marins n'ont pas été épargnés non plus. Nous avons trouvé un dauphin mort, un mergule nain (*Alle alle*), la plus petite espèce d'alcidé* (assez rare ici) et en allant voir une bouée cardinal échouée cette petite tortue de Kemp.



*Quelques espèces d'alcidés plus connues : guillemots, petits pingouins, macareux...

J.L., toujours à l'affût des arrivages anormaux et très soucieux de notre environnement, a découvert fortuitement cette petite tortue de Kemp (*Lepidochelys kempii*) cachée sous les goémons. Elle n'était plus en vie, sans doute morte d'épuisement.

Les tortues marines meurent souvent en ingurgitant des sacs plastiques qu'elles prennent pour des méduses, l'estomac de cette petite tortue était vide. Par contre la carapace ventrale bien abîmée par les roches témoignait de la rudesse de la tempête.



Quelques informations concernant cette espèce :



Un taux alarmant ! Le nombre de femelles reproductrices estimé en 1947 à 47 000, n'est plus que de 1000 femelles actuellement (Wikipédia). Ce nombre donné est-il trop faible ? Cette espèce est de toute façon, fortement en danger d'extinction (WWF).

Cette tortue est la plus petite espèce des tortues marines. Elle peut mesurer jusqu'à 70 cm et peser 45 kg. Celle retrouvée à Brignogan était jeune, ne mesurant que 30 cm pour un poids de 2,8 kg. Elles atteignent leur maturité sexuelle très tardivement (entre 10 et 35 ans : estimation différente selon les scientifiques).

Lieux de vie : « cette espèce vient principalement du Golfe du Mexique. On la rencontre de temps en temps dans l'Atlantique nord. A cette époque de l'année, l'eau est trop fraîche et elles s'échouent très affaiblies, quelquefois vivantes et prises en charge par le centre de la Rochelle. Ces petites patientes sont relâchées en été. Quand l'océan est assez chaud pour leur permettre de regagner leurs zones de croissance : Canaries, Madère, qu'elles quitteront plus tard à l'adolescence pour regagner leurs lieux de naissance - C.E.S.T.M. de La Rochelle ».

Toutes les tortues marines recueillies en France, malades ou mortes, doivent être obligatoirement apporté au Centre des tortues marines de La Rochelle.

Des pontes très localisées : les pontes sont synchronisées (appelées « arribada ») : de nombreuses femelles pondent au même moment, pendant le jour, contrairement à d'autres espèces et sur une plage du Golfe du Mexique (Rancho Nuevo), maintenant classée en réserve naturelle. Les œufs sont enfouis dans le sable et la température extérieure détermine le sexe des petites tortues. Ils seront mâles si la température est inférieure à 29,5 °C pendant une période précise de l'incubation.

Espèce en danger : ces tortues sont victimes de pollutions multiples ou sont prises dans les chaluts.

Leur nourriture : elles se nourrissent de crustacés, de mollusques, de méduses, de poissons (le bec très dur de l'animal permet de briser les coquilles).

Nous finirons par la jolie phrase de Monsieur Jacques Garoche qui nous a apporté les éléments de détermination de l'espèce

Il était sans doute comme nous, un peu attristé de cette découverte.

« En ce qui me concerne, cette recherche m'a permis de rêver au trajet de cette petite tortue, partie du golfe du Mexique pour venir achever sa vie à Brignogan un jour de tempête... »



Un scientifique d'Ifremer a expédié cette tortue au centre de La Rochelle et après l'obtention des autorisations nécessaires pour détenir et exposer un animal marin protégé, le petit animal a réintégré Brignogan et sera exposé au musée dès le printemps. Sa présence nous rappellera que la survie de certaines espèces est fragile et qu'il est possible parfois d'observer des animaux rares et venant de si loin...

Détermination confirmée grâce à M. Jacques Garoche (22 400 – Morieux) dont voici le texte :

« Je vous remercie pour les photos que vous m'avez transmises et qui, en complément des miennes, m'ont permis de déterminer l'espèce de cette tortue venue mourir à Brignogan. Les différents critères de détermination :

- Carapace avec écailles.*
- Ecaille cervicale en contact avec les premières écailles costales.*
- Le nombre de 5 paires d'écailles costales.*
- Le nombre de 4 écailles préfrontales permet de distinguer la tortue Caouanne et la tortue de Kemp.*
- Les pores infra marginales tout juste visibles sur les photos désignent la tortue de Kemp.*
- l'unique griffe sur les nageoires antérieures caractérise avec certitude la tortue de Kemp (2 griffes pour la tortue Caouanne).*
- la couleur du la carapace (vert olive) et la couleur du plastron (blanc) confirment ce diagnostique.*

En conclusion, votre détermination était la bonne.

Si vous rédigez un article pour votre revue, il conviendrait d'esquisser le statut fragile de cette espèce, sa répartition mondiale ainsi que ces lieux de reproduction.

En espérant vous avoir aidé dans votre approche.

En ce qui me concerne, cette recherche m'a permis de rêver au trajet de cette petite tortue, partie du golfe du Mexique pour venir achever sa vie à Brignogan un jour de tempête où nous étions également présents mon épouse et moi.

Cordialement »